

REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
GRAVELINES / CHOLET BASKET

CB tient sa deuxième finale

Vainqueurs de Gravelines (80-84), les Choletais défendront leur titre le 11 juin à Paris face à Villeurbanne ou Nancy.



GRAVELINES. Dans le sillage de l'indispensable Sammy Mejia (de face), CB a fait preuve de solidité pour se qualifier sur le parquet adverse.

FAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 1^{er} juin 2011





ENERGIE. Bondissant à souhait, Luca Vebobe a fait fort sous les panneaux. AFP.



MUSCLE. DeMarcus Nelson a valorisé le travail de sape du collectif. Photo AFP.



COURAGE. Malgré sa maladresse aux tirs, Antywane Robinson a livré bataille. AFP.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 1^{er} juin 2011

Les Choletais défendront leur titre à Bercy

Au terme d'un match haletant, les champions de France ont terrassé, hier, Gravelines pour se qualifier en finale. Du grand art !



Gravelines, Sportica, hier soir. Comme au match aller, Sammy Meffo et CB ont débordé Ben Woodside (à gauche) et Gravelines. Sans ménagement. Photo AFP.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 1^{er} juin 2011

GRAVELINES	80
CHOLET	84

Freddy REIGNER, envoyé spécial
 freddy.reigner@courrier-ouest.com

Là, je ne suis même pas fatigué ! Je suis tout excité, je ne ressens rien, rien, rien. Ouais, c'est fou ! J'ai du mal à réaliser ce qu'on a fait » Hier soir, dans l'euphorie du vestiaire choletais, Luc-Arthur Vebobe débitait les mots à la vitesse d'une mitrailleuse.

Vebobe : « Il était hors de question de perdre »

Dans l'incandescence du Sportica, les champions de France sont allés au plus profond d'eux-mêmes pour accrocher sa finale. Car comme le souligne si bien Erman Kunter, « dans ce genre de match, les statistiques et les chiffres ne comptent pas. »

Ça se joue dans le ventre, dans la tête, à la force du poignet. Et dans ce registre-là, la bande des Mauges - en plus du talent, inévitable - a sûrement quelque chose en plus. Car finalement, après un match mené de bout en bout ou presque, si ce n'est cinq petites minutes de rôtage (11-4, 5e), les Choletais ont bien failli tout perdre, eux, qui s'étaient donné un bol d'air inestimable dans l'enfer du Nord (53-63, 28e).

Il restait une minute à jouer, quand Dounia Issa ramenait tout le peuple gravelinois à la vie (80-81). On y était, c'était le moment de vérité, l'heure des braves. L'instant du champion aussi. « Il était hors de question de perdre », répétait après coup Luca Vebobe.

C'est bien de le dire, mais ce qui est encore plus fort, c'est de le faire. Et

qui a exécuté les hautes œuvres pour faire main basse une bonne fois pour toutes sur cette demi-finale ? Nelson, Falker et Mejia, au cours de trois actions vitales. Chacun dans son registre, furieux pour le premier, opportuniste pour le second et talentueux pour le troisième. Comme un résumé de ce qu'il a fallu à Cholet Basket pour s'envoyer en finale, la deuxième de suite.

Un banc sans équivalent

Mais il ne faudra pas oublier ce qui a fait le sel de cette demi-finale retour : un collectif d'une épaisseur rare. A ce niveau-là, le banc choletais n'a aucun équivalent en France. Hier soir, il a fait un boulot monstre, 38 points et 24 rebonds au total. Ça vous classe un groupe... « C'est une très grosse équipe, soufflait Cyril Akpomedah, le regard abattu. Ils ont des rotations super longues. Et à force, ça use tout le monde en face. »

Ce CB, c'est un peu l'histoire d'un rouleau compresseur. Le Mans en quart ? Balayé en deux manches. Gravelines en demi ? Expédié en deux manches. Il y a aussi de la froideur là-dedans, de l'expertise clinique. En un mot ou deux : une marque de fabrique. « On est un groupe qui se fiche de qui marque combien de points, qui joue combien de minutes, on fait tout ensemble, relève Sammy Mejia. Je suis très, très fier de ce qu'on vient de réaliser. Se qualifier pour une deuxième finale de suite, c'est un sentiment très spécial. Surtout ici, dans cette salle, où on a pris 36 points en début de saison. » C'était presque une autre époque, en novembre dernier (88-52).

Cette fois-ci, c'est Cholet qui a marché sur le BCM. Oui, Cholet marche vers Bercy. La bave aux lèvres.

BCM GRAVELINES 80-84 CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Sene	27	22		0/0	2/5	0-3	0	18
Jomby	13	8	3/6	2/4	0/0	1-4	2	12
Johnson	27	13	4/7	3/5	2/3	0-2	0	10
Woodside	26	4	2/6	0/1	0/0	0-3	5	7
Bokolo	30	12	5/11	2/3	0/2	0-4	7	12
Akpomedah	40	11	3/8	1/5	4/6	1-2	2	11
Greer	24	8	4/7	0/1	0/2	2-2	2	9
Issa	13	2	1/2	0/0	0/0	1-1	1	7
Total	200	80	32/61	8/19	8/18	5-21	19	86

Entraîneur : Christian Monschau
 (18-21, 19-21, 24-25, 19-17).

Arbitres : Viator / Mateus / Castano

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Causeur	15	0	0/1	0/0	0/0	0-1	2	2
Robinson	26	4	1/13	0/3	2/2	1-2	1	-2
Vebobe	20	10	5/8	0/0	0/2	3-6	0	15
Mejia	36	19	7/10	0/2	5/7	0-4	1	20
Duport	8	2	1/2	0/0	0/0	1-0	1	3
Falker	26	12	6/10	0/0	0/4	5-4	2	15
Avdalovic	29	16	7/10	2/3	0/0	1-2	1	17
Nelson	25	16	6/11	1/2	3/5	3-2	3	18
Gradit	15	5	2/4	1/3	0/0	1-3	1	6
Total	200	84	35/69	4/13	10/20	15-24	12	94

Entraîneur : Erman Kunter

Spectateurs : 2800 + gros écart BCM : +7 (11-4, 5e)
 + gros écart CB : +10 (53-63, 28e)



► Le chiffre

5

Soit le nombre de joueurs choletais à dix points et plus : Vebobe (10), Mejia (19), Falker (12), Avdalovic (16) et Nelson (16). Autrement dit, hier soir, le danger offensif venait de partout. La défense de Gravelines, qui n'autorise habituellement que 69 points, a explosé : 84 unités encaissées au final.

► La phrase

« C'est magnifique, juste énorme... »

De Romain Duport

► Les réactions

Christian Monschau

Coach de Gravelines

« On termine la saison sur un bon match, même si on en a fait des meilleurs. Cholet a la chance d'avoir un joueur comme Mejia. Ils ont aussi des gars comme Vebobe et Falker qui ont réussi, ce soir, des tirs un peu improbables, qu'ils ne mettent généralement pas. De notre côté, on a perdu des ballons très importants et on a laissé beaucoup trop de lancers-francs en route... »

Romain Duport

Cholet Basket

« C'est magnifique, juste énorme. Je suis euphorique ! Ce soir, on a su proposer une grosse défense. Pour moi, c'est ce qui nous fait gagner. A la fin, c'était chaud, ça criait de partout. On ne s'entendait même plus parler. »

Sammy Mejia

Cholet Basket

« Ce soir, les gars du banc ont été incroyables ! Nous voilà en finale et beaucoup ne nous attendaient pas forcément ici, une deuxième année de suite. On est très fier d'aller à Bercy. On se bat tous les jours pour connaître des moments comme ça. »

Cyril Akpomedah

Gravelines

« Ça se joue à pas grand-chose... Cholet n'est pas premier par hasard, ils mettent toujours les papiers clés. Et ils ont du monde sur le banc, c'est très compliqué à jouer. Mais cette élimination ne doit pas gommer tout ce qu'on a fait de bien dans la saison. »

Recueilli par F. R.

► Le film

1^{er} QUART-TEMPS.....18 - 21
Bokolo était incertain, Bokolo rentre sur le parquet dès le coup d'envoi ! Un match tendu, avec des maladroites et des fautes, dont deux de Duport au bout de trois minutes. Aïe. Falker rentre, mais Sene continue son petit festival, avec 8 pts en 5 minutes. (Re) aïe (11-4, 5^e). Mais CB ne panique pas, fait fi d'une adresse primée « cata » (1/6) et trouve un super Avdalovic (9 points) pour finir en trombe (14-12, 7^e ; 18-21, 10^e).

2^e QUART-TEMPS.....19 - 21
CB musèle Woodside, gère son petit matelas, mais voilà que le géant Sene revient sur le terrain, inarrêtable : 15 pts en 12 minutes ! Il remet - à lui seul - le BCM dans le coup (26-27, 14^e). Cholet fait le dos rond et passe en zone pour contrer le pivot sénégalais. Et ça marche (31-36, 17^e). Les rotations choletaises, elles aussi, carburent, sous la houlette du duo terrible Vebobe-Nelson, 14 points à eux deux. Et comme Mejia ne gâche rien (11 pts à la pause), CB vire en tête (37-42, 20^e).

3^e QUART-TEMPS.....24 - 25
Un coup de chaud offensif du collectif, assorti d'un bon coup de vis en défense et voilà comment CB repart sur de très bonnes bases (43-51, 24^e). Le BCM tangué, toujours orphelin d'un Woodside aphone. Et CB creuse son nid, sous les coups de boutoirs de la paire Avdalovic-Nelson (53-

63, 28^e). Mais CB gâche aussi, aux lancers et sous le cercle par Robinson (1/9 aux tirs !). Le BCM, à 4/8 aux tirs primés, en profite aussi sec (61-65, 30^e). Chaud...

4^e QUART-TEMPS.....19 - 17
Malgré un super Vebobe, l'équilibre est fragile (68-74, 33^e). Le BCM ne lâche rien et revient même à - 3 (76-79, 36^e). Heureusement, Falker contre, intercepte, marque. Oui, Falker fait tout pour laisser CB à flot (78-81, 38^e). Mais Issa marque aussi (80-81, 39^e), Nelson lui répond (80-83, à 53 secondes du buzzer). L'Américain récupère même la balle après son lancer bonus raté. Fou ! Robinson rate à 3 points mais... Falker prend le rebond ! Mejia met ensuite le lancer décisif. C'est plié (80-84). Chaud...

F. R.

► Le programme

DEMI-FINALES RETOUR

Hier soir

Gravelines-Cholet..... 80 - 84

Cholet qualifié en finale

Ce soir

Villeurbanne-Nancy.....20 h 30

Nancy mène la série 1-0.

Tous les matches sont diffusés en direct sur la chaîne Sport +.

Erman Kunter : « Nous revoilà en finale à Paris ! »

Quel est votre sentiment après ce match qui finalement s'est joué à pas grand-chose dans le money-time ?

Erman Kunter : « Disons qu'on a toujours été devant, à part au début de la rencontre. Ce n'est jamais évident de faire ça à l'extérieur. On ne peut pas dire qu'on a tout maîtrisé, car Gravelines est resté au contact. On a senti leur souffle pendant quarante minutes. Il y a toujours eu un risque. Mais les gars se sont accrochés. Ils font des erreurs, oui, mais ils ne dévient jamais du chemin qu'on a tracé. C'est l'essentiel. »

Ce succès justement a encore été marqué la force de votre banc...

« Oui, exactement. Dès la demi-finale aller, j'avais vu des signes. Ce soir (ndlr : hier soir), c'était encore plus vrai. Luca (Veboje) est vraiment très bien, DeMarcus (Nelson), même s'il connaît encore des hauts et des

bas, a été décisif, Fabien (Causeur) n'est pas encore tout à fait au top, mais ça s'améliore. On peut compter sur tout le monde. Tenez, Romain (Duport), a beaucoup utilisé Saer Sene. En deuxième mi-temps, il marque combien de points Sene ? Six... »

Vous voilà désormais en finale, la deuxième de suite. On imagine votre fierté, non ?

« Je suis très fier, oui. L'année dernière, à Bercy, on avait dit qu'on reviendrait ici. Eh bien, nous voilà ! Pourtant, rien n'a été facile, la seule équipe qui a eu quelque chose à perdre, c'est nous. Et encore aujourd'hui, on a tout à perdre si on ne gagne pas cette finale... Les gens ne s'imaginent pas combien c'est difficile de jouer toute une saison avec cette étiquette de champion. On a connu des moments très durs. D'ailleurs, je me souviens qu'on avait perdu ici de 36 points... »

Recueilli par F. R.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 1^{er} juin 2011



Bercy, revoilà le champion de France !

Pro A (playoffs, demi-finales retour). Cholet défendra son titre, samedi, alors qu'il renoue avec son meilleur niveau. Ce sera contre Nancy ou l'Asvel.

Gravelines. De nos envoyés spéciaux

Hervé Beddelon, le dirac de Gravelines, avait promis que CB trouverait un « volcan » du Sportica, hier soir. Cholet l'a éteint, sans vraiment avoir chaud tant il maîtrisa le tempo de la rencontre. Appuyé sur son banc à rallonge, fort de rotations de valeur, impeccable dans l'intensité, au rebond et en défense, le champion de France s'est ouvert en grand les portes du Palais omnisports de Paris-Bercy, s'évitant un match d'appui. C'est donc relativement frais, avec seulement quatre matchs de playoffs dans les jambes, que les hommes d'Ernan Kunter, revenus en mode Euroclique, partent à la conquête de Paris, face à Villeurbanne ou Nancy. Il n'y arien d'aujourd'hui-là-dedans : aucun champion en titre n'avait rallié Bercy, depuis Roanne en 2008. Et aucun n'a doublé son titre, depuis Pau en 2004. Voilà donc en perspective de succéder aux démons :

Cholet à l'usure !

Avec Bokolo dans le cinq de départ, les Nordistes effichaient clairement la couleur : ils allaient lancer toutes leurs forces dans la bataille. Le scénario de la série, entamée par une défaite à Cholet, vendredi, ne leur laissait de toute façon pas la moindre latitude. Les vainqueurs de la Semaine des

As se livraient corps et âmes dans les débats. Très agressifs sur le porteur du ballon, ils jouaient d'abord les yeux dans les yeux avec Cholet (4-4, 3^e) avant de bénéficier à plein de la deuxième faute de Dupont (3^e). Privé des 217 cm de l'ex-avants, CB subissait de plein fouet les 2,11 m de Sere dans la peinture. Le Sénégalais (9 points dans le 1^{er} quart) initiait un 7-0 (1-4, 5^e). Le coup fut rude pour CB mais pas rédhibitoire puisque le passage en zone priva soudain les Gravelinois de leur point de fixation dans la peinture. Certes, Cholet n'affichait pas une adresse éblouissante, mais au moins le BCM était-il muselé. Ce sont même les Choletais qui donnaient, finalement, de la voix par Avdellovic, présent en défense sur Woodside, mais aussi instigateur de la révolte choletaise (18-23, 11^e).

Gravelines n'allait plus revenir, les rotations choletaises entamant leur œuvre en sept faces à des Nordistes dont la motivation commençait à donner quelques signes de relâchement. Il est vrai que l'association Avdellovic - Nelson à l'arrière propulsa les débats sur des bases très athlétiques, l'Américain (1,83 m) s'autorisant même, comme à l'aller, un contre sur Sere (31-38, 17^e). Et comme dans la raquette, CB maîtrisait le rebond des deux côtés du terrain (7 prises offensives au repos), la

palette des solutions nordistes jouait les peaux de chagrin (37-42, 20^e).

Les changements d'écran choletais perturbaient encore le BCM au retour des vestiaires. Car CB démultiplait sa partition avec la maestria d'un chef d'orchestre. Alors que Woodside écopait de sa troisième faute (24^e), le BCM sembla sorti du match, oubliant littéralement de mettre la balle à l'intérieur.

CB enfonçait évidemment le clou en multipliant les secondes chances sur rebond offensif, Vabobe s'avérant toujours aussi incisif en seconde lame (48-56, 26^e). Finalement, seuls Bokolo et Johnson, aux primés (0/17 à 47 %), permettaient au BCM de ne pas sombrer (61-65, 29^e), malgré la domination outrageuse de Cholet au rebond (31 prises à 19 à la 50^e).

Malgré un Robinson encore en clair-obscur, CB pouvait compter sur son banc et ses valeurs collectives pour mettre la patte sur la rencontre dans le dernier acte, sans lâcher un cran le ballon, chaque le moindre ennemi à Nordiste.

Mais Gravelines et surtout le Sportica n'avaient pas dit leur dernier mot. En fusion, le chaudron du Nord poussait derrière son équipe qui jetait ses dernières forces dans le combat (80-81, 39^e). En vain (80-84).

Christophe MAZOYER
et Christophe RICHARD.



Mojica et les Choletais ont repris Gravelines et disputeront leur deuxième finale d'affilée, à Bercy.

Erman Kunter : « On va défendre notre titre ! »

Erman Kunter : « On a démontré que l'on a une équipe qui s'accroche tout le temps, qui ne lâche rien. On fait des erreurs nous aussi, notamment à la fin du match où l'on donne vraiment des balles faciles à Gravelines, mais on sait compenser cela. C'est bien car on joue avec beaucoup de pression : tout le monde veut battre le champion de France, leader de la phase régulière. Mais ce n'est pas fini. Pour la finale, nous aurons aussi plus de pression que notre adversaire. »

Patrick Chiron (président de Cholet-Basket) : « C'est une soirée exceptionnelle. Les garçons ont été fabuleux. On a mérité la victoire car on a pratiquement mené de bout en bout. Félicitations aux joueurs et au staff. C'est fabuleux. On retourne à Bercy. »

Luc-Arthur Vebobe : « On y est ! On est encore tout excité, comme si le match n'était pas fini. Mais il reste le plus important à faire. On ne sait pas qui on va jouer. Mais quel que ce soit, on sera prêt. »



Duel Vebobe-Akpomedah.

Vule Avdalovic : « On a fait du très bon boulot, en équipe. On a bien géré Woodside et Bokolo. On mérite d'aller en finale. Et on se moque que ce soit Villeurbanne ou Nancy ! »

William Gradit : « Ce soir, on s'est battus. On le mérite. On va bosser pour aller chercher le titre. On s'est fait des petites frayeurs mais on n'a pas lâché. On en voulait. On venait pour gagner. On l'a fait. »

Yannick Bokolo (Gravelines) : « On s'est mis trop de pression pour aborder cette rencontre. Cela n'a pas pardonné. »

Videos. Retrouvez les réactions choletaises, après le match à Gravelines, en vidéo sur ouest-france.fr.

Des formules pour le déplacement à Bercy

Cholet-basket va défendre son titre lors de la finale de Pro A à Paris-Bercy, samedi 11 juin à 17 h 05 (finale Pro B à 14 h 15). Le club propose plusieurs formules pour ce déplacement. Pack Bercy : 47 € (transport en car + place + écharpe + t-shirt). Place Bercy : 36 € (place + écharpe + t-shirt). Des départs en autocar seront organisés de différentes communes (ex : Vihiers, Trémentines, Beaupréau...) sous réserve que le car soit complet. Pour réserver, trois solutions : sur www.cholet-basket.com dans la

rubrique boutique ; lors des séances de vente au Smash mercredi 1^{er} juin de 9 h 30 à 19 h et vendredi 3 juin de 9 h 30 à 12 h 30 ; télécharger le bulletin d'inscription sur www.cholet-basket.com et le retourner avec le règlement avant mardi 7 juin.

Ouest France – Mercredi 1^{er} juin 2011



Cholet revient à Bercy

Qualifié pour sa deuxième finale d'affilée, Cholet a maîtrisé son sujet durant les deux tours de play-offs.

GRAVELINES – (Nord)
de notre envoyée spéciale

CE FUT UN JOLI THRILLER, hâtant, poignant, où Gravelines s'est dépouillé jusqu'à l'os, pour espérer gagner un sursis dans les Mauges. Mais les hommes de Christian Monschau ne verront pas le bocage choletais, et de toute façon, on ne voit pas trop avec quelles jambes ils auraient pu y gambader. « Il nous a manqué de l'adresse, quelques shoots, des lancers, mais il y avait aussi l'accumulation de toute une saison. Les jambes sont lourdes, ils avaient plus de fraîcheur que nous. Et plus de rotations, ça use dans les play-offs », résumait l'intérieur du BCM Cyril Akpomedah, laminé comme les siens par la densité et l'énergie du banc choletais (38 pts et 24 rbds) et la longueur des rotations du champion de France en titre.

Il aurait fallu à Gravelines plus que le duo Bokolo-Sene pour espérer faire basculer un match indécis et chahuté jusqu'au bout (80-81 à 52 secondes de la fin). Il aurait fallu des shooteurs plus fiables que ne l'ont été Johnson, malgré ses 11 points dans le troisième quart ou Jeff Greer, indigent derrière la ligne primée. Il aurait fallu un Ben Woodside au top, alors que le meneur nordiste, erratique, perdait deux balles cruciales dans les deux dernières minutes. Il aurait fallu plus de points dans la zone intermédiaire entre le

pré des intérieurs et le jardin des shooteurs à trois points, et un rebond plus verrouillé (30 à 44).

Mais qu'importe aujourd'hui. Gravelines sortait la tête haute d'une saison remarquable. « Historique pour le club dira son coach Christian Monschau, avec ce Trophée des As, une deuxième demi-finale. Et on a fait le travail toute la saison. »

Et le BCM a eu aussi la malchance de tomber sur un champion de France en titre, redoutable machine de guerre articulée autour d'un étourdissant artiste, scoreur de génie – Sammy Mejjia – sachant aussi rester dans les clous d'un collectif qui va en brûlant fort à propos. Comme en témoignait l'extrême rentabilité d'un banc où, de Vebobe à Falker en passant par Nelson, le coach Erman Kunter dispose de défenseurs hors pair, capable aussi de prendre leur chance en attaque sans faire disjoncter la machine.

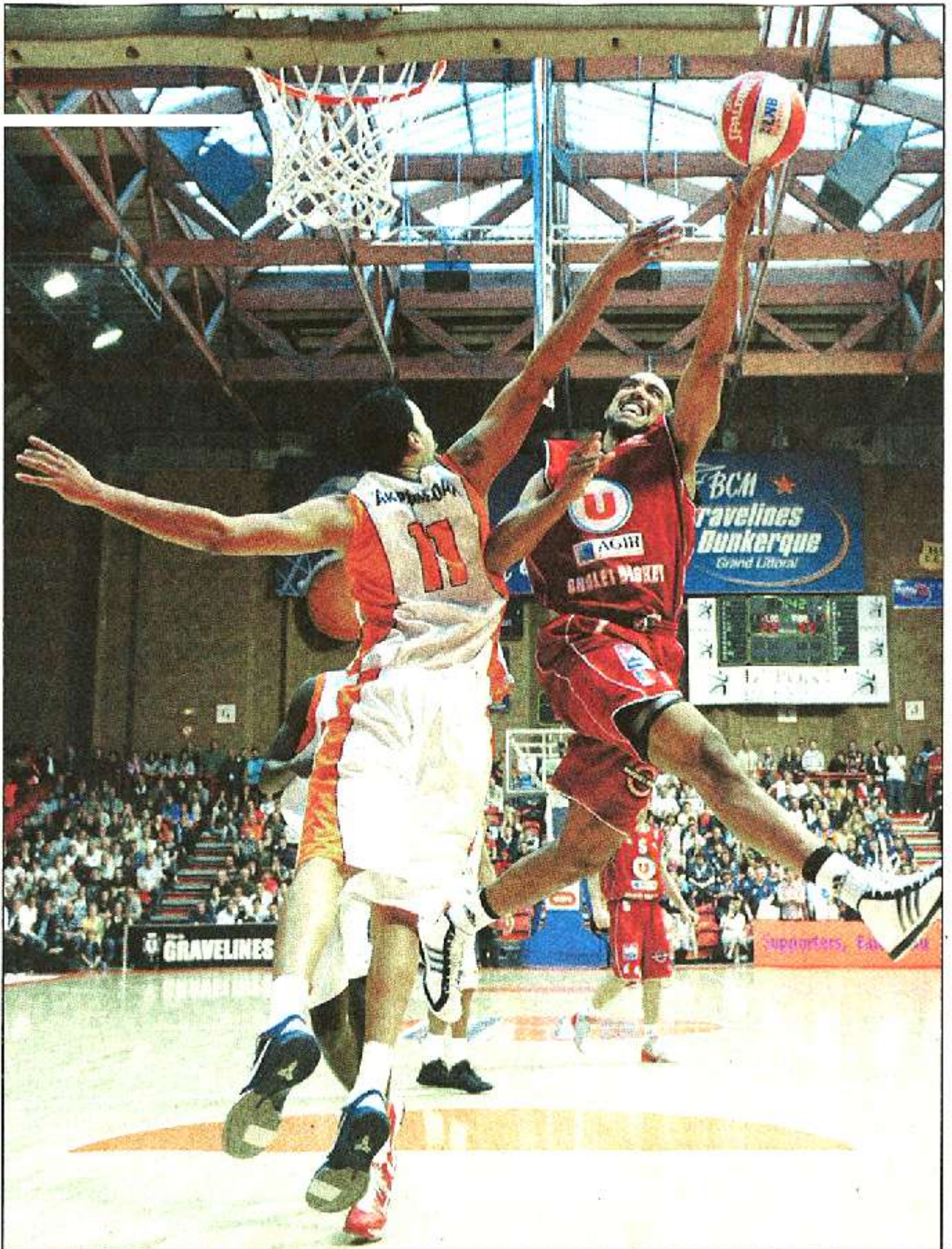
Onze jours sans match !

Dans le dur, car ce fut dur, Cholet dispose toujours du meilleur socle défensif de Pro A, et de multiples solutions offensives. Mais aussi d'un mental hors pair, fort précieux quand Gravelines a recollé. « On n'a pas maîtrisé ce match, car il y a toujours eu danger, c'était difficile, reconnaissait Erman Kunter. Mais on a bien défendu, et on a une

équipe qui s'accroche jusqu'au bout. On a des hauts et des bas dans les matches, mais on ne lâche pas, on arrive à aller au bout. »

Le bout, pour Cholet, ce serait un deuxième titre de rang. « Jusqu'en janvier-février, on a joué pour défendre notre titre et la première place de la saison régulière. On l'a fait, mais c'est épuisant de jouer tout le temps avec cette pression », notait encore le coach turc. Qui pourtant était chagrin, en regardant le vide de son agenda : onze jours à tuer avant la finale à Paris. « C'est trop long ! Et nous, on s'entraîne deux fois par jour. Ce n'est pas facile de garder les joueurs motivés. Je vais peut-être demander à la Ligue, puisque c'est son calendrier, si elle peut nous organiser des activités, des excursions à thèmes par exemple, non ? » proposait-il, rigolard...

LILIANE TRÉVISAN



GRAVELINES, SPORTICA, HIER. Le Choletais Luc-Arthur Vebohe se tord pour essayer de marquer malgré la défense du Gravelinois Cyril Akpomedah.

(Photo Jérôme Prévost/L'Équipe)

Le numéro de Nelson

L'ancien arrière de Duke a porté le coup de grâce aux Gravelinois.

GRAVELINES — de notre envoyé spécial

IL EST PARTI à l'aventure. Dans les airs, Demarcus Nelson, le meneur de Cholet (1,90 m, 25 ans), ne savait pas très bien ce qu'il allait faire de ce ballon maudit, en fin de possession, alors que Gravelines revenait souffler sur la nuque de son équipe (80-81) à trente secondes du gong. Se contorsionnant, il esquissa plusieurs arabesques avant de dérouler son bras et de lâcher la gonfle dans les cieux telle une prière... Amen ! La balle touchait le haut de la planche et retombait dans le cercle.

Quelques secondes plus tard, on revoyait le petit Nelson se ruer sur le parquet et arracher dans une forêt de mains gravelinoises le rebond offensif qui scellaient le sort de la rencontre. Cholet retournait en finale. « Cela a mis un point final à la rencontre, hurlait Nelson dans le brouhaha du vestiaire choletais. Ce match a été dur. On a contrôlé, mais ils ont fait un gros come-back. C'est une bonne préparation pour la finale. »

Arrivé cette année dans le giron choletais après une saison à Avellino, en Italie, et plusieurs tentatives avortées en NBA, Nelson, arrière musculeux et explosif, a connu une première saison solide avec le champion en titre (10,6 pts à 46 %, 3,4 rbd, 2,2 p.d.), auquel il a apporté son jeu rugueux et tout en agressivité. Un héritage de son cursus universitaire chez les mythiques Blue Devils, le Duke de Mike Krzyzewski, fameux « Coach K » champion olympique avec Team USA.

« Être à Duke, c'est une expérience qu'il est impossible à décrire pour quelqu'un qui n'y a pas été, qui n'a pas joué pour ou contre Duke, ou n'a pas assisté à un de nos matches. C'est quelque chose d'incroyable, qui a façonné mon jeu, durci mon mental. L'entraîneur coach ton esprit. Et dans un match de basket, 90 % se joue au mental. Les 10 % restants au physique. Si ton état d'esprit est optimal, ton corps suivra. C'est ça que j'ai appris là-bas, et cela m'a préparé à devenir pro. »

Künter : « Parfois, quelque chose s'égare dans son cerveau »

Ce qu'il a fait à la perfection, hier, où il démarra remplaçant, mais offrit 25 minutes pleines, tant en attaque (16 pts à 6 sur 11, 5 rebonds dont 3 offensifs, 3 passes) qu'en défense. « Que je démarre ou pas, mon rôle est de faire en sorte que l'équipe ne baisse pas d'intensité quand on fait des rotations », explique-t-il.

Pas suffisant pour obtenir les louanges de son sévère coach, Erman Künter : « O.K., il vient de Duke, mais il faut tout le temps le pousser. Son gros problème, c'est la concentration. Si tu le laisses dormir, il est capable de dormir vingt-quatre heures d'affilée. Parfois, il sort de son registre, quelque chose s'égare dans son cerveau et il a des énormes hauts et bas pendant un match. » Heureusement pour Cholet, hier, ce n'était pas un de ces soirs.

YANN OHNONA (avec L. T.)

3

C'est la troisième finale de Championnat de France de Cholet après celle perdue en 1988 (contre Limoges) et celle gagnée en 2010 (face au Mans). Le club des Mauges dispute sa deuxième finale de Pro A d'affilée à Bercy, ce que seul Nancy - 4 finales de 2005 à 2008 - avait réussi auparavant.

GRAVELINE

80-84

CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rc-Rd	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rc-Rd	Pd	Note
Akpomedah	40	11	3/8	1/5	4/6	1-2	2	4	A. Robinson	26	4	1/3	0/3	2/2	1-2	1	3
Bokolo	30	12	5/11	2/3	0/2	0-4	7	4	Avdalojevic	29	16	7/10	2/3	0/0	1-2	1	6
Issa	13	2	1/2	0/0	0/0	1-1	1	3	Causeur	15	0	0/1	0/0	0/0	0-1	2	3
J. Greer	24	8	4/7	0/1	0/2	2-2	2	4	Duport	8	2	1/2	0/0	0/0	1-0	1	-
J. Johnson	27	12	4/7	3/5	1/2	0-2	0	5	Falker	26	12	6/10	0/0	0/4	5-4	2	5
Jomby	13	8	3/6	2/4	0/0	1-4	2	5	Gradit	15	5	2/4	1/3	0/0	1-3	1	3
Sene	27	22	10/14	0/0	2/5	0-3	0	6	L.-A. Vebobe	20	10	5/8	0/0	0/2	3-6	0	5
Woodside	26	5	2/6	0/1	1/1	0-3	4	3	Mejia	36	19	7/10	0/2	5/7	0-4	1	7
TOTAL	200	80	32/61	8/19	8/18	5-21	18		Nelson	25	16	6/11	1/2	3/5	3-2	3	6
Entraîneur : C. Morschau									TOTAL	200	84	35/69	4/13	10/20	15-24	12	
									Entraîneur : E. Künter								

80-84 (18-21, 19-21, 24-25, 19-17)

Ecart. - GRA : + 7 (5°); CHOL : + 10 (26°)

Spectateurs : 2800. Arbitres : Viator, Mateus, Castano.

Tableau final

Quarts de finale

	Aller :	Retour :	Appui :
1. CHOLET	77	76	
8. Le Mans	75	70	
4. Gravelines	66	75	84
5. Roanne	60	83	77
2. NANCY	68	86	96
7. Hyères-T.	64	92	71
3. Chalon	98	85	80
6. ASVEL	74	107	94

Demi-finales

Appui éventuel : vendredi 3 et samedi 4 juin.

	Aller :	Retour :
Cholet	77	84
Gravelines	62	80

Nancy	109	Mer. 1 ^{er} juin, 20 h 30 (Sport +)
ASVEL	93	

Finale

Samedi 11 juin, à Paris-Bercy.

Cholet



Match aller sur le terrain du mieux classé. Match retour sur le terrain du moins bien classé.
Appui éventuel sur le terrain du mieux classé. Le champion est qualifié pour l'Euroligue 2011-2012.

L'Équipe – Mercredi 1^{er} juin 2011

